



La céramique médiévale [de l'ancienne cathédrale de Nice]

Jean-Christophe Tréglià

► To cite this version:

Jean-Christophe Tréglià. La céramique médiévale [de l'ancienne cathédrale de Nice]. [Rapport de recherche] In: BOUIRON (M.) dir. - PCR Colline du Château, Ministère de la Culture et de la Communication, Service Régional de l'Archéologie, PACA. 2007, pp.835-844. halshs-03615953

HAL Id: halshs-03615953

<https://shs.hal.science/halshs-03615953>

Submitted on 22 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La céramique médiévale

Jean-Christophe Tréglià

Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (UMR 6572 CNRS-Université de Provence)

Le matériel examiné à ce jour constitue un effectif de 487 fragments (129 NMI). Il fut découvert durant les campagnes de fouilles réalisées entre 1957 et 1973. En dépit de la présence d'indications manuscrites sur chacun des lots, l'exploitation stratigraphique de ce mobilier paraît compromise. Déconnectées des archives de fouilles, ces annotations demeurent en effet très imprécises et ne permettent, si ce n'est par la date, aucun rapprochement entre les lots. Seul un collage permet pour l'instant d'établir un lien entre les ensembles 1 et 5.

Ces conditions n'autorisent au final qu'une approche globale de ce mobilier dont l'examen apporte néanmoins un nouvel ensemble de données sur les vaisselles des tables et les céramiques communes en usage à Nice entre le XI^e s. et le XV^e s. Rappelons que depuis les deux articles que Georges Vindry et Alain Nicolai consacrèrent aux céramiques médiévales en Provence orientale (Vindry 1972 ; Nicolai 1982-1983), cette problématique demeure localement peu documentée. Seule l'étude réalisée par Marie Grasse, Pierre Luciani, Florence Perez et Jean-Jacques Pasnot sur le mobilier céramique découvert à l'occasion des fouilles de la place du Palais de Justice de Nice apportent un éclairage sur le mobilier céramique niçois du XIV^e s. (Grasse et al. 1988). De part et d'autre de ce siècle, les faciès locaux demeurent encore largement méconnus. Le contraste s'accroît d'avantage si l'on songe à la proximité de la Ligurie italienne où nos collègues de Bordighera, de Savone, d'Albisola et de Gênes travaillent sur cette problématique depuis plusieurs décennies.

1-Les vaisselles de table (fig. 3-4)

1.1-L'écrasante présence de Pise

Toutes périodes confondues, les productions ligures et toscanes constituent la part la plus importante des vaisselles fines (89,6 %). Elles sont surtout représentées par les faïences à décor vert et brun produites à Pise dès le second tiers du XIII^e s. Cette vaisselle, qui connut une large diffusion commerciale, se distingue des autres productions stannifères méditerranéennes par la présence de glaçure à l'extérieur des pièces, en dehors des surfaces décorées. Il s'agit principalement de pichets mono-ansés à col trilobé (fig. 1 n° 8) et de petites écuelles à marli court ou à bord arrondi. La plupart des fonds de pichets présentent un profil galbé caractéristique de la production de la seconde moitié du XIII^e s. On note toutefois la présence de quelques exemplaires de fonds moins creusés. Cette variante est notamment attestée à Marseille, dans le comblement du puits de la place Jules Verne en association avec un mobilier daté du milieu du XIV^e s. (Hesnard et al. 1993, p. 19). Le décor consiste le plus souvent en une alternance de bandes vertes et brunes, parfois de croisillons. Le motif dit à la croix orne le fond de quelques écuelles. On note également la présence d'écuelles à marli recouvertes à l'intérieur d'un émail monochrome blanc (fig. 1 n° 9). Cette abondance de faïence pisane avait déjà été mise en évidence à Nice dans les fouilles de la place du Palais de Justice (Grasse et al. 1988, p. 158). Elle se confirme, une centaine de mètres plus au Nord, sur le chantier de la Porte Pairolière¹.

¹ Etude en cours.

Les productions de Ligurie sont complétées par une proportion non négligeable de céramique *a stecca* de la première génération (fig. 1 n° 1-3) qui révèle la présence d'une phase d'occupation marquée durant la seconde moitié du XV^e s. (Berti 2005). Il s'agit pour l'essentiel de coupes à marli engobées recouvertes d'une glaçure plombifère verte et décorées de motifs en « S », de croissants ou de chevrons obliques soigneusement incisés à la gouge (fig. 1 n° 2-3). R.-P. Gayraud a montré que cette vaisselle, innovante par le recours à l'engobe comme moyen d'opacification, apparaît notamment en Corse méridionale durant la seconde moitié du XV^e s. (Gayraud 1980, p. 187-195). Cet ensemble compte également deux coupes en sgraffito archaïque, trois coupes en sgraffito pisan (fig. 1 n° 10) ainsi qu'un fragment de cruche en faïence à décor vert et brun du Latium (fig. 1 n° 7) dont un exemplaire presque complet est signalé à Marseille dans un puits du quartier du Panier en association avec un mobilier daté de la seconde moitié du XIII^e s. (Moliner 1993, p. 16, p. 17 fig. 4-7). Il convient de souligner la présence toute aussi exceptionnelle d'un fragment de cruche en faïence à décor bleu et brun probablement originaire de la Toscane. Un exemplaire découvert à Marseille dans un bassin de la place Jules Verne était associé à une coupe en lustre métallique de Valence ainsi qu'à une cruche en faïence à décor vert et brun de facture locale. Lucy Vallauri propose de dater cette assemblée de la première moitié du XIV^e s. (Hesnard et al. 1993, 20 fig. 8).

A ces productions marginales s'ajoutent un fragment de coupe en faïence de Ferrare à décor vert, jaune et bleu incisé, composé de bandes rectilignes entrelacées encadrant des registres végétaux (fig. 1 n° 6). Un décor du même style, daté de la fin du XV^e s. ou du début du XVI^e s. est signalé par Sergio Nepoti dans la collection italienne de Donini Baer (Nepoti 1991, p. 237 fig. 113). On note enfin la présence d'un albarello à décor polychrome (fig. 1 n° 4) issu des ateliers précoces de Montelupo (fin du XV^e s.).

1.2-L'Espagne, la Catalogne et la Provence occidentale

Au sein de cette volumineuse association de productions italiennes les vaisselles de table hispaniques et provençales demeurent discrètes. On ne recense à ce jour qu'un seul fragment de coupe catalane à décor vert et brun (fig. 1 n° 15) et deux exemplaires de coupes valenciennes en lustre métallique dont un fond à palmette centrale (fig. 1 n° 14) caractéristique du XV^e s. (Carru 1995, p. 69 fig. 134). Le second individu (fig. 1 n° 13), atypique, est caractérisé par un profil très évasé, par la présence de trous de suspension réalisés avant cuisson, par un décor incisé floral, un émail épais et un décor de lustre diffus pseudo-calligraphique à l'extérieur. Cette large coupe, rarement documentée en Provence, pourrait correspondre à une production de la fin du XV^e s. ou du début du siècle suivant. A Nice la présence de trois coupelles décorée au lustre et bleu de cobalt apparaît dans le niveau d'abandon de la maison de la place du palais de Justice vers la fin du XIV^e s. ou le début du siècle suivant (Grasse et al. 1988, p. 159 fig. 10f ; 11a/b).

Toute aussi marginale, la vaisselle calcaire à décor vert et brun provençale, sans doute rhodanienne, est représentée par deux fragments de coupes datables du XIV^e s. Plus tardif, le sgraffito provençal est illustré dans cet assemblage par deux exemplaires de coupes (fig. 1 n° 11-12).

2-Les céramiques culinaires et les céramiques communes

2.1-La céramique de cuisine (fig. 5)

A l'exception de quelques fragments de pégaus en céramique commune grise (fig. 2 n° 1-2), datables des XI^e et XII^e s., la batterie de cuisine est principalement dominée par des ustensiles plus tardifs (fig. 2 n° 5-11), couverts d'une glaçure au plomb. Ils sont façonnés dans une argile dont la couleur à la cuisson varie du brun-orangé au brun-gris et dont la dureté ainsi que la présence de nodules rouges révèle une probable tendance kaolinitique. La découverte, en cours d'étude, de fragments de parois de marmites collées accidentellement entre-elles (fig. 2 n° 18) suggérerait de prime abord une origine locale. Jacques Thiriot nous invite à nuancer cette proposition dans la mesure où, selon lui, les coulures de glaçure n'affectent dans les deux cas que la cassure d'un seul des deux individus soudés. Si l'hypothèse de déchets de production demeure valide, rien n'interdit, dans la mesure où la fonction n'est pas compromise, qu'il ne puisse également s'agir de marmites de second choix, commercialisées malgré des défauts d'aspect, en l'occurrence un fragment de panse collé contre la paroi externe du récipient.

Cette production est caractérisée par une grande variété de marmites à col cylindrique et lèvre saillante (fig. 2 n° 5-6). Ce type est attesté dans les niveaux de la fin du XIV^e s. ou du début du XV^e s. mis au jour sur la place du Palais de Justice (Grasse et al. 1988, p. 158 fig. 9A). Il apparaît en nombre dans les contextes de la Porte Pairolière. Cette production fournit également des cocottes à deux anses caractérisées par un bord à gorge très prononcé (fig. 2 n° 4). Ce type de récipient, abondant en Provence mais également en Sicile (Cameirana, Varaldo 1976, p. 157 Tav. 2) est signalé par Carlo Varaldo dans le contexte du Priamar de Savone (Varaldo et al. 1996, p. 374 fig. 51 n° 12 ; p. 375 fig. 52 n° 15). Ces auteurs notent que cette forme paraît surtout caractéristique des contextes du XVI^e s. L'examen en cours du mobilier mis au jour à l'emplacement de la Porte Pairolière suggère toutefois une apparition plus haute, dans le dernier quart du XV^e s.² La découverte récente, sur ce chantier, de nouveaux contextes permettra peut-être de vérifier cette proposition.

Les productions glaçurées de l'Uzège, à pâte kaolinitique claire, constituent le second ensemble d'ustensiles culinaires recensés au sein de ce mobilier. Il s'agit surtout de marmites à lèvre aplatie (fig. 2 n° 12-14) dont on rencontre de nombreuses attestations dans les contextes provençaux des XIV^e et XV^e siècles. A ces marmites, parfois décorées à la molette, s'ajoute ici un petit pot à col évasé (fig. 2 n° 16). En dépit de la rareté, dans cet ensemble de mobiliers, des faïences à décor vert et brun de Provence occidentale, cette proportion non négligeable de céramique culinaire rhodanienne ne surprend pas. Il est fréquent en effet de trouver dans les textes l'évocation de ces marmites dites de Saint-Quintin, dont l'exceptionnelle qualité n'excluait pas qu'on les offrit, par exemple, aux notables d'Uzès (Amouric 1995, p. 59).

L'ensemble étudié comprend également quelques exemplaires de marmites à pâte orange recouvertes d'une glaçure plombifère épaisse incolore. L'une d'elles, à bord en amande (fig. 2 n° 17), trouve un parallèle dans le mobilier de la place du Palais de Justice daté de la fin du XIV^e s. ou du début du XV^e s. (Grasse et al. 1988, p. 159 fig. 11g).

2.2-Les céramiques communes

Cette famille d'ustensiles utilitaires demeure très marginale au sein du lot examiné. Cette discrétion tient sans doute plus à notre méconnaissance du mobilier qu'à une réelle absence. La partition chronologiquement artificielle du matériel explique sans doute également cette difficile perception d'une catégorie d'objets peu documentée en Provence orientale. Il s'agit pour l'essentiel de formes fermées (cruches et pots) parfois engobées et glaçurées.

² US 2001 ; 2123 ; 6029 ; 6020.

3-Conclusions préliminaires et perspectives

En dépit de sa difficile exploitation chronologique et de l'aspect au final très lacunaire des objets inventoriés, ce lot de mobilier apporte, par son hétérogénéité, un nouvel ensemble de données sur la diversité des approvisionnements en céramiques à Nice durant la période médiévale. Ce dossier, nous l'avons constaté, ne repose pour l'instant que sur quelques études de mobiliers. C'est ce qui le rend à la fois si attrayant et si difficile à ouvrir. La datation et la détermination de l'origine des vaisselles de table ne posent que de très ponctuelles interrogations. Insaisissables dans leur ensemble, faute de repères, les céramiques utilitaires offrent en revanche, dans cet exercice, une bien plus grande résistance. C'est notamment à ces céramiques "réfractaires" qu'il conviendra de porter l'an prochain un regain d'intérêt.

Orientations bibliographiques

Abel, Amouric, 1993 : ABEL (V.), AMOURIC (H.), dir. — Un goût d'Italie : céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Age au XX^e siècle. Catalogue de l'exposition, Aubagne, éd. Narration, 1993, 144 p.

Alverà Bortolotto 1981 : ALVERA BORTOLLOTO (A) — Storia della ceramica a Venezia dagli albori alla fine della Repubblica. Firenze, ed. Sansoni, 1981, 430 p.

Amouric 1995 : AMOURIC (H.) — *La marmite de l'évêque, la gloire de Saint-Quintin*. In : LEENHARDT (M.) dir . Poteries d'Oc, céramiques languedociennes VII^e-XVII^e siècles, catalogue d'exposition, Nîmes, Musée archéologique, 1995, éd. Narration, p. 58-59.

Amouric et al. 1995 : AMOURIC (H.), DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), PICON (M.), VALLAURI (L.) — *Zones de production céramique et ateliers de potiers en Provence*. In : V^e Colloque international de la céramique médiévale en Méditerranée occidentale, Rabat 1991, Rabat 1995, p. 35-48.

Amouric et al. 1999 : AMOURIC (H.), RICHEZ (F.), VALLAURI (L.) — Vingt mille pots sous les mers. Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X^e au XIX^e siècle. Catalogue d'exposition. Musée d'Istres. Edisud, Aix-en-Provence, 1999.

Amouric, Vallauri 2006 : AMOURIC (H.), VALLAURI (L.) — Biot, Jarres, terrailles et fontaines, XVI^e-XX^e siècles. Arezzo, Biot, 2006.

Berti 1997 : BERTI (F.) — Storia della ceramica di Montelupo. Uomini e fornaci in un centro di produzione dal XIV al XVIII secolo. Volume 1. Aedo snl, Montelupo Fiorentino, 1997, 357p.

Berti, Renzi Rizzo 1997 : BERTI (G.), RENZI RIZZO (C.) — Pisa. Le "majoliche arcaiche" secc. XIII-XV, All Insegna del Giglio, Recherche di Archeologia Altomedievale, 23-24, 1997.

Berti 2005 : BERTI (G.) — Pisa. Le ceramiche ingobbiolate "graffite a stecca" secc.XV-XVII, (Museo Nazionale di San Matteo. All Insegna del Giglio, Recherche di Archeologia Altomedievale, 29, 2005.

Cameirana, Varaldo 1976 : CAMEIRANA (A.), VARALDO (C.) — *Ceramica da fuoco e contenitori a Savona. Contributo per una classificazione*. In : Atti IX convegno internazionale della ceramica, Albisola, 1976, p. 149-161.

Carru 1995 : CARRU (D.) dir. — De l'Orient à la table du Pape. L'importation des céramiques méditerranéennes dans la région d'Avignon aux XIV^e-XVI^e siècles, Documents d'Archéologie Vauclusienne, 5, Service d'Archéologie de Vaucluse, Avignon 1995, 78 p. : ill.

Démians d'Archimbaud, Vallauri 1998 : DEMIANS d'ARCHIMBAUD (G.), VALLAURI (L.) — *Productions et importations de céramiques médiévales dans le Midi méditerranéen français*. In : Monografies d'Arqueologia medieval i postmedieval n°4. Cerámica medieval i postmedieval, Circuits productius i sequeüències culturals. Universitat de Barcelona, 1998, p. 73-110.

Ericani, Marini 1990 : ERICANI (G.), MARINI (P.) a cura di. — La Terraferma dal XIII al XVIII secolo, Verona, Arnoldo Mondadori Editore, 1990.

Gayraud 1980 : GAYRAUD (R.-P.) — *Un type d'importation pisane en Corse et son contexte archéologique : la céramique "a stecca" à Bonifacio*. In : La céramique médiévale en Méditerranée occidentale, X^e-XV^e siècles. Valbonne 11-14 septembre 1978. Paris : CNRS, 1980, p. 187-195.

Grasse et al. 1988 : GRASSE (M.), LUCIANI (P.), PEREZ (F.), PASNOT (J.J.) — Nice : fouille d'une maison du XIV^e siècle, *Archéologie du Midi Médiéval*, 6, 1988, p. 153-160.

Güll 1996 : GULL (P.) — L'artigianato della ceramica tra Piemonte e Provenza alla fine del medioevo. Qualche riflessione. *Bolletino storico - bibliografico subalpino*, XCIV 1996, Fascicolo I - Gennaio - Giugno, p. 345-354.

Hesnard et al. 1993 : HESNARD (A.), PASQUALINI (M.), VALLAURI (L.) — *Tant va la cruche à l'eau...* In : AMOURIC (H.), ABEL (V.) dir. — Un goût d'Italie : céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Age au XX^e siècle. Catalogue de l'exposition, Aubagne, éd. Narration, 1993, p.19-20.

Magnani, Munarini 1998 : MAGNANI (R.), MUNARINI (M.) — La ceramica graffita del Rinascimento tra Po, Adige e Oglio. Catalogue d'exposition. Palazzo Ducale, Revere (MN), 1998. Belriguardo, 1998, 357 p.

Moliner 1993 : - MOLINER (M.), *Un puits au Panier* In : AMOURIC (H.), ABEL (V.) dir. — Un goût d'Italie : céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Age au XX^e siècle. Catalogue de l'exposition, Aubagne, éd. Narration, 1993, p.15-17.

Nicolaï 1982-1983 : NICOLAI (A.) — Les céramiques fines médiévales et post-médiévales en pays niçois : matériel provenant de Rocasparviera, *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes*, tome XXVI, 1982-1983.

Nepoti 1991 : NEPOTI (S.) — Ceramiche graffite della donazione Donini Baer. Museo Internazionale delle ceramiche in Faenza, commune de Faenza, 1991, 357 p.

Palazzi et al. 2003 : PALAZZI (P.), PARODI (L.), FALCETTI (C.), FRONDONI (A.), MURIALDO (G.) — Archeologia urbana a Finalborgo (1997-2001). Gli scavi nella piazza e nel complesso conventuale di Santa Caterina, *Archeologia Médiévale*, XXX, 2003, p. 183-242.

Pasqualini , Vallauri 1988 : PASQUALINI (M.), VALLAURI (L.)— Fouilles de Toulon. Quartier de Besagne : périodes médiévale et moderne (B. du Rh.), *Archéologie du Midi Médiéval*, 6,1988, p.173-184.

Poteur 1976 : POTEUR (J. -C.) — *Typologie et évolution des marmites produites en Provence orientale du XVI^e au XVIII^e siècle*. In : Atti IX convegno internazionale della ceramica, Albisola, 1976, p. 423-435.

Pringle 1977 : PRINGLE (D.) — La ceramica dell'aera Sud del Convento di San Silvestro a Genova, *Archeologia medievale*, IV 1977, p. 100-161.

Varaldo 1997 : VARALDO (C.)— *La graffita arcaica tirrenica. Capelli (C). Caratterizzazione minero-petrografica della Graffita Arcaica*. In : La Céramique médiévale en Méditerranée. Actes du VI^e congrès de l'AIECM2. Aix-en-Provence 1995, Aix-en-Provence 1997, Narration éditions, p.439-452.

Varaldo et al. 1996 : VARALDO (C.) - Lo scavo della contrada di S. Domenico Al Priamàr (Savona). Relazioni preliminari sulle campagne di scavo 1989-1995, *Archeologia Medievale*, XXIII 1996, 309-399.

Varaldo et al. 2001 : VARALDO (C.), LAVAGNA (R.), BENENTE (F.) - *Archeologia urbana a Savona. Le campagne di scavo 1998-99 nel quartiere dei Cassari*. In : Patitucci Uggeri (S.) a cura di.- Scavi mediavali in Italia 1996-1999. Università degli studi di Cassino. Atti della seconda conferenza itali.

Vindry 1972 : VINDRY (G.) – *Les céramiques italiennes médiévales en Provence orientale*. In : Atti V convegno internazionale della ceramica, Albisola, 1972, p. 241-250.



1



2



3



4



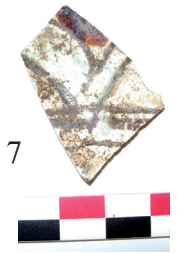
8



5



6



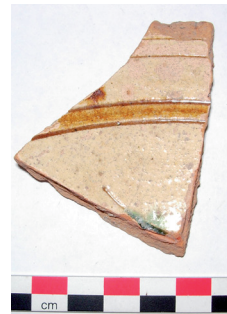
7



9



10



11



12



13



14



15

Figure 1. n°1-3 céramique a stecca, n° 4 faïence de Montelupo, n° 5 faïence de Florence, n° 6 sgraffito de Ferrare, n° 7 faïence à décor vert et brun du Latium, n° 8-9 faïence pisane à décor vert et brun, n° 10 sgraffito pisan, n° 11 sgraffito tardif provençal, n°13-14 lustre métallique valencien, n° 15 faïence catalane à décor vert et brun.

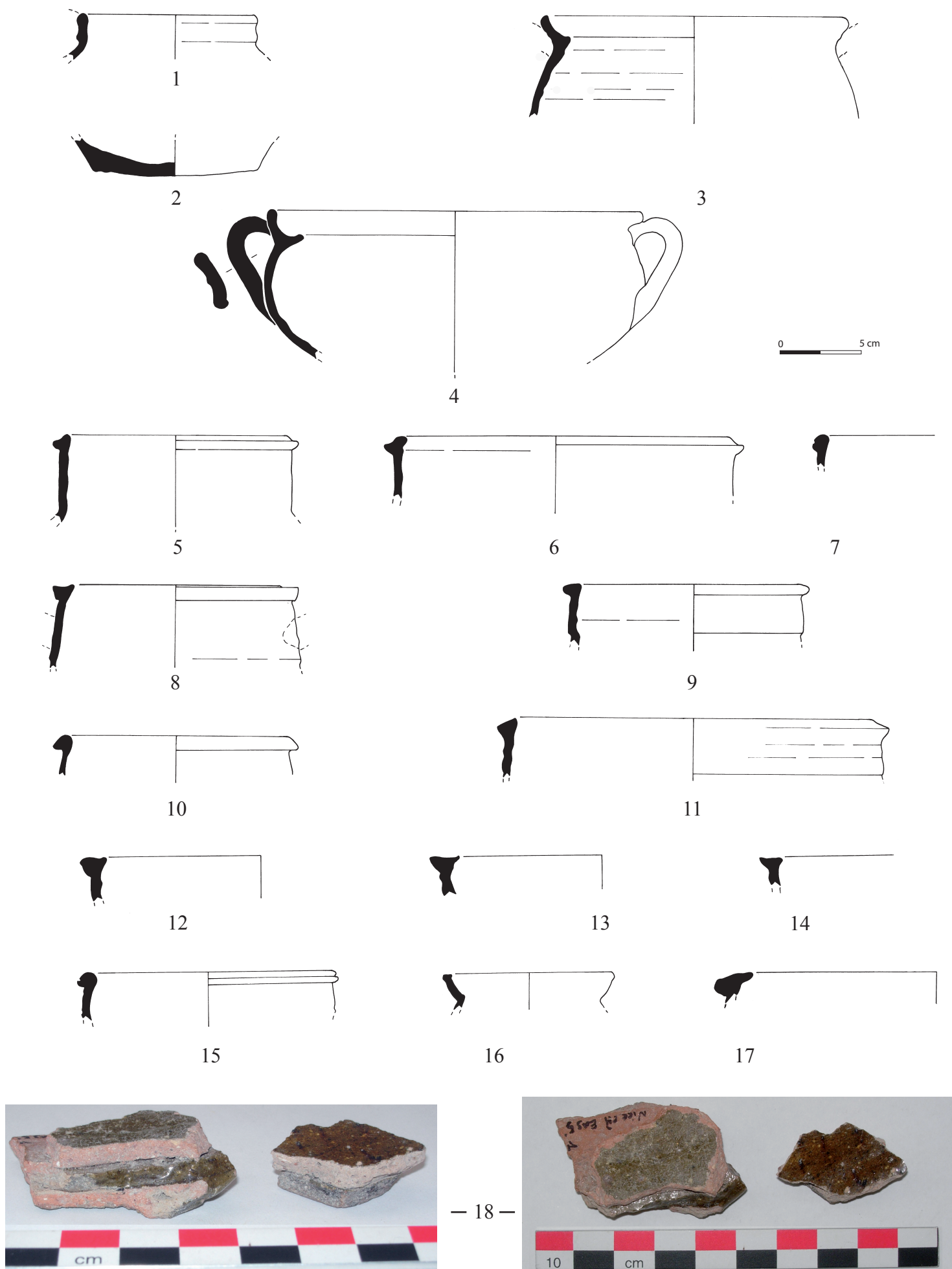


Figure 2 : n°1-2 Céramique commune grise, n° 3 céramique à pâte kaolinitique blanche, n° 4-11 céramique à pâte kaolinitique rouge glaçurée, n° 12-16 céramique à pâte kaolinitique glaçurée de l'Uzège, n° 17 céramique à pâte orange glaçurée, n° 18 céramique à pâte kaolinitique rouge glaçurée (déchets de production ?).